

Le luxe superstar du CAC 40

Pour ses trente ans, qu'il vient tout juste de fêter, le CAC 40 a fait la part belle aux domaines d'excellence français. Le secteur du luxe est ainsi le grand gagnant des six derniers mois de Bourse.

LVMH, le numéro un mondial du secteur, devenu première capitalisation du CAC 40 il y a un peu plus d'un an, a confirmé de belle manière cette position. Le titre s'est déjà adjugé 16,22 % depuis le début de l'année et un peu plus de 30 % au cours des douze derniers mois. Le groupe fondé et dirigé par Bernard Arnault vaut désormais près de 145 milliards d'euros en Bourse, soit à lui seul environ 10 % de la capitalisation de l'indice.

Le premier semestre a également été marqué par l'arrivée d'un nouveau membre au sein du CAC 40. Et il s'agit également d'un spécialiste du luxe, Hermès International, entré dans l'indice phare de la Bourse de Paris le 18 juin dernier. C'est le couronnement logique d'un parcours boursier exceptionnel. Depuis sa première cotation en 1993, la valeur du selier est passée de 300 francs (environ 45,70 euros) à plus de 520 euros. Et, au premier semestre, le titre a encore grimpé de plus de 17 %.

Le champion du CAC 40 sur les six derniers mois appartient au

même secteur. Il s'agit de Kering qui s'est envolé de plus de 33 %. En 2017, le propriétaire de Gucci avait déjà terminé en tête du CAC 40 après avoir fait un bond de 85 %. Ces entreprises profitent de la folie des nouvelles générations dans les pays émergents pour les produits haut de gamme et le « made in France ». La Chine, où les articles Vuitton ou Gucci s'arrachent, représente désormais à elle seule plus du quart de la demande mondiale de produits de luxe.

Les banques souffrent

Mais certains grands industriels tirent aussi très bien leur épingle du jeu en cette première moitié d'année. C'est en particulier le cas du constructeur d'avions Airbus (+21% en six mois) et de Safran (+19,7%) qui forment avec Kering le trio de tête des plus fortes hausses du CAC 40 au premier semestre. Ces deux spécialistes de l'aéronautique surfent sur la croissance régulière du transport aérien dans le monde qui leur permet d'avoir des carnets de commandes pleins à craquer plusieurs années à l'avance.

Le secteur pétrolier est aussi en grande forme. Le challenger de LVMH sur le podium de la plus importante capitalisation du

CAC40 reste Total. La valeur du groupe pétrolier a grimpé de plus de 17 % au premier semestre et dépasse désormais 140 milliards d'euros. La major française est portée par deux leviers. La hausse des cours du pétrole et sa diversification dans les énergies vertes. Depuis le début de l'année, le baril de Brent s'est envolé de près de 20 % et s'échange désormais à près de 80 dollars. Pour les compagnies pétrolières, dont les marges sont directement liées au cours de l'or noir, il s'agit d'une véritable aubaine. Les analystes apprécient également les efforts réalisés par Total pour préparer l'après-pétrole. Dans ce domaine, le groupe a fortement accéléré depuis le début de l'année avec le rachat de Direct Énergie et des ambitions très fortes dans l'éolien.

Le secteur bancaire, toujours étranglé par la faiblesse persistante des taux en zone euro, a en revanche une fois encore déçu. Crédit agricole lâche plus de 16 % en six mois, Société générale 15,5 % et BNP Paribas environ 14 %. Et pour bon nombre de spécialistes, le secteur risque de devoir attendre avant de voir le bout du tunnel. Récemment, Mario Draghi, le président de la Banque centrale européenne, a reporté à 2019 une possible hausse des taux. ■ H.R.